



C'EST DU PEOPLE

### L'accroc du couturier

**John Galliano.** 50 ans, a été interpellé hier soir à Paris a révélé France Info. Installé à la terrasse d'un café, il aurait proféré des «insultes à caractère antisémite» à l'encontre d'un couple situé tout près de lui. Arrêté pour «violences légères» et «insultes à caractère antisémite», il a été conduit à un commissariat où des tests d'alcoolémie ont été effectués. Il aurait été contrôlé avec un taux de 1,1mg d'alcool par litre d'air expiré. Visé par deux plaintes, John Galliano n'est pourtant pas resté en garde à vue. Il a été laissé libre «sur instruction du Parquet».

### CLASSIQUE

#### SAINT-MAURICE - MARTOLET Les trésors de l'ADO sur un plateau



Les talents du POC et leur chef d'orchestre Jörg Lingenberg, prêts à donner le meilleur à l'occasion du concert organisé par l'ADO. O.VOCAT

L'association des Amis des orchestres du conservatoire cantonal (ADO) ne fait pas qu'offrir à de jeunes musiciens, danseurs ou comédiens la possibilité de travailler et jouer ensemble. L'ADO réserve aussi de bien belles surprises aux mélomanes valaisans. Ce sera le cas ce dimanche du côté de Saint-Maurice. Dès 17 heures, le Théâtre du Martolet accueille en effet un concert «pour petits et grands». A l'affiche: deux ensembles pour un seul instant musical privilégié. Le public du Martolet pourra ainsi tout d'abord découvrir le Petit orchestre du conservatoire. Composé des plus jeunes élèves du Conservatoire cantonal âgés de 9 à 14 ans, le POC interprétera pour l'occasion «Fifi Brindacier», sur un arrangement musical signé par son directeur, Jörg Lingenberg, avec dans le rôle de récitant Frédéric Mudry. Place sera ensuite faite à l'ensemble du conservatoire Appassionato. Ce groupe «à géométrie variable» profite du talent et de l'expérience de professeurs, d'anciens élèves ainsi que d'élèves des classes terminales du conservatoire. Dimanche en Agaune, une quinzaine de musiciens et leur directeur Stefan Ruha monteront sur scène pour interpréter «Le violon volé», une composition de Gérald Schwertberger avec dans le rôle du figurant, à nouveau Frédéric Mudry. PASCAL GUXE

Concert ce dimanche 27 février (à 17 heures) au Théâtre du Martolet. Prix: 20 francs pour les adultes; 10 francs pour les étudiants et apprentis; gratuit pour les enfants de 12 ans et moins. Réservations aux 027 322 25 82 ou [www.amisdesorchestres.ch](http://www.amisdesorchestres.ch)

### EN BREF

#### VS METAL SOUND A vos distos!



Avis aux groupes de métal, nombreux en Valais! Une soirée tremplin, dont le prix est une place sur l'affiche du prochain Rock Attitude Festival qui se tiendra au Locle en août 2011, aura lieu dans le cadre du prochain VS Metal Sound au Totem de Sion le 21 avril prochain. Les groupes désireux de tenter leur chance peuvent s'inscrire jusqu'au 28 février prochain en contactant l'association Eternal Songs. Liens vers des morceaux MP3, CD, peu importe le support. Seule la musique, la puissance, la précision importeront. L'association continue ainsi sa mission de promotion des groupes valaisans et de mise en réseau de la scène cantonale avec celles de Suisse et d'ailleurs. Alors, chers métalleux, à vos distos! JFA

Contact mail: [info@vsmetalsound.ch](mailto:info@vsmetalsound.ch). Tél: 077 430 62 75.

# «J'ai encore beaucoup de marches à gravir»

## CHANSON Toujours plus libre et affirmé, Nicolas Fraissinet poursuit l'exploration de son univers si singulier à l'enseigne des «Métamorphoses».

MANUELA GIROUD

On l'avait découvert voici trois ans, doux mélange de timidité et de détermination. Et porteur, déjà, d'un univers singulier. C'est un Nicolas Fraissinet plus affirmé, et toujours aussi affable, qu'on retrouve aujourd'hui. Des dizaines de concerts, un contact particulier avec le public et de nombreux prix semblent lui avoir donné une liberté nouvelle. Il a d'ailleurs failli intituler son deuxième album «Délivrance». Un terme «un peu grandiloquent» auquel il a finalement préféré «Les métamorphoses».

### «Les métamorphoses» c'est vous qui êtes devenu un autre ou vous qui êtes multiple?

Je me demande si je ne me le demande pas encore (*rires*). Dans ce titre, il y a l'idée que les choses ne sont pas figées, j'avais envie qu'au sein d'un même morceau il y ait des fluctuations. Pour moi, la métamorphose est le moment où l'on est entre deux états, voire trois, voire quatre; un changement se fait mais on ne sait pas vraiment où ça nous mène ni d'où l'on part. Ensuite, je tiens particulièrement à la chanson «Les métamorphoses du papillon», parce que c'est une des premières où je m'adresse au public. Enfin, il y a une allusion aux «Métamorphoses» d'Ovide, puisque c'est une espèce de recueil où il y a plein d'histoires mythologiques. En plus, on me dit que j'ai un univers kafkaïen (*rires*), alors...

### Sur ce disque comme sur le précédent, vous êtes capable d'évoquer la folie ou l'angoisse sur une musique sautillante...

J'aime bien dire des trucs atroces avec un grand sourire (*rires*), j'aime ces contrastes. Je préfère les choses brûlantes ou glacées, j'aime ce qui n'est ni tout blanc ni tout noir, de l'entraînant mais qui grince un peu, ou du joyeux qui est un peu horrible.

### Il s'en est passé des choses pour vous depuis trois ans!

Un joli petit chemin, oui... Je pense que j'ai encore beaucoup, beaucoup de marches à gravir. Je m'imagine sur un grand escalier, avec plein de marches assez plates qu'on gravit les unes après les autres. Jusqu'ici, chaque fois que je me retourne, la marche précédente est plus basse que celle sur laquelle je me trouve. Ce qu'il faut, c'est que la marche suivante ne soit pas plus basse que les précédentes (*rires*).



La tournée de Nicolas Fraissinet fera une étape valaisanne à Sion (Ferme-Asile) le 19 mars.

S. DIRWAETCHER

### Et qu'est-ce qu'il y a tout en haut de cet escalier?

Pour moi, il ne s'arrête pas... Je ne suis pas du tout patient, mais je trouve que c'est assez sain de grimper doucement. En même temps, il y a beaucoup de petites marches qu'on gravit tous les jours: un festival qui nous engage, un article qui passe, un journaliste réceptif... Chacune de ces petites marches ronge un peu l'impatience.

### Quand on vous écoute chanter, on a le sentiment d'une urgence, comme si c'était quelque chose de vraiment vital pour vous?

Même si c'est un grand mot, oui, c'est vrai. On peut aussi parler de thérapie; je ne suis pas sûr de soigner quoi que ce soit en faisant ça, mais oui, je le vois comme une vraie nécessité. En fait, je chante parce que j'ai l'impression d'avoir été fabriqué pour ça; je suis là pour ça, c'est une espèce d'évidence.

### La chanson étant l'art intime par excellence, quand quelqu'un n'aime pas votre travail, avez-vous le sentiment que c'est vous qu'il n'aime pas?

Oui, ou qu'il n'aime pas ce que je suis. Je préfère faire quelque chose qui plaît beaucoup à certains et pas du tout à d'autres, plutôt que quelque chose qui plaît un peu à tout le monde. J'ai toujours été touché par des chansons ou des musiques viscérales ou que je ressentais comme étant nécessaires pour la personne qui les faisait. C'est vers ça que je tends. Faire quelque chose qu'on entend mais qui ne donne pas envie d'écouter, ce n'est pas le chemin dont j'ai envie. Je sais qu'en faisant des choix catégoriques, je m'expose à des gens qui vont me dire qu'ils n'aiment pas. Je ne dis pas que c'est un compliment, mais ça veut quand même dire qu'il y a eu une réaction impulsive, et c'est un peu ce que je cherche.

«Les métamorphoses», AKAMusic / Disques Office; disponible le 10 mars.

En concert le 19 mars à Sion, Ferme-Asile. Réservation en ligne ou au 027 203 21 11.

### REPÈRES

- Nicolas Fraissinet, auteur-compositeur-interprète, 33 ans
- Naissance en Suisse, adolèse en France
- Initié à la musique en famille; conservatoire de piano, classique puis jazz
- 1er album en 2008, «Courants d'air», porté par le titre «Le pingouin»; tournée de plus de 180 dates, avec notamment un passage au Paléo
- 2e album, «Les métamorphoses», en 2011, en collaboration avec Stuart Bruce (Clarika, Juliette, Loreena Mc Kennitt). L'album est produit par un label communautaire; les 50 000 euros ont été réunis en vingt jours, alors que Nicolas tablait sur six mois au moins
- Est cette année le parrain de la 16e édition de la Semaine de la Francophonie en Suisse

